

Théâtre du Rond-Point

Les Enchaînés

Tout public
à partir de 10 ans

Flash Marionnettes

de
Philippe Dorin

mise en scène et musique

Ismail Safwan

escapades
festival international
jeune public à Paris

avec les comédiens-marionnettistes (en alternance)

Philippe Cousin, Vincent Eloy, Stéphanie Gramont
Michel Klein, Corine Linden, Vanessa Rivelaygue
Ismail Safwan, Marie Seux

4 – 30 décembre, 20h

dimanche, 15h30 – samedi 8, 16h30 – samedis 15 et 22, 16h30 et 20h

mercredi 26 décembre, 14h30 et 20h

relâche les lundis, dimanche 9 et mardi 25 décembre

générales de presse

4, 5, 6 et 7 décembre à 20h

direction de la communication Nathalie Sultan
service presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 / helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 / carine.mangou@theatredurondpoint.fr
contact Festival Escapades Isabelle Muraour
01 43 73 08 88 / 06 18 46 67 37 / isabellemuraour@hotmail.com

Les Enchaînés

Tout public
à partir de 10 ans

de **Philippe Dorin**

édité à l'Ecole des loisirs – Théâtre

mise en scène et musique **Ismail Safwan**

avec les comédiens-marionnettistes (en alternance) **Philippe Cousin, Vincent Eloy, Stéphanie Gramont, Michel Klein, Corine Linden, Vanessa Rivelaygue, Ismail Safwan, Marie Seux**

marionnettes **Michel Klein, Jaime Olivares**

scénographie et lumières **Gerdi Nehlig**

accessoires et décor **Jaime Olivares**

costumes **Françoise Dapp-Mahieu** avec la collaboration de **Rita Tataï**

construction **Castor**

collaboration artistique **Corine Linden**

coproduction TJP Strasbourg/CDN d'Alsace, La Passerelle/Centre Culturel de Rixheim, Le Palais des Arts/Vannes avec le soutien du Conseil Régional d'Alsace, de la Ville de Strasbourg, du Conseil Général du Bas-Rhin, de l'ADAMI, de la DMDTS - commande aux auteurs, du CNT – aide à la création d'oeuvres dramatiques et de l'ONDA, en partenariat avec Escapades, festival international jeune public à Paris
compagnie Flash Marionnettes conventionnée par le Ministère de la Culture/DRAC Alsace

création le 27 janvier 2007 au TJP Strasbourg – CDN d'Alsace

Théâtre du Rond-Point - salle Roland Topor (100 places)

du 4 au 30 décembre 2007 à 20h

dimanche à 15h30

samedi 8, 16h30 – samedis 15 et 22, 16h30 et 20h

mercredi 26, 14h30 et 20h

relâche les lundis, les 9 et 25 décembre

durée 1h15

tarifs / salle Topor

plein tarif/ **26 euros** ; groupe (8 personnes minimum)/**20 euros** ; plus de 60 ans/**24 euros**

demandeurs d'emploi/**16 euros** ; moins de 30 ans/**14 euros** ; carte imagine R/**10 euros**

enfants (-16 ans)/**8,5 euros** ; adultes accompagnateurs (2 maxi)/**16 euros**

réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701 603 (0,34 euros/min) et sur www.theatredurondpoint.fr

Entretien avec Philippe Dorin

Vous ne pensez pas vraiment du bien de la télévision à en juger par votre pièce ?

Philippe Dorin : En fait, je regarde très peu la télévision. D'ailleurs, je pense qu'elle fait très bien sa parodie elle-même ; du coup, lorsqu'on s'y attaque, on est toujours en dessous de la réalité. À la télévision ce qui prédomine ce sont la bêtise et la vulgarité. Je me souviens à ce propos d'une remarque d'Albert Cossery qui dit que « la télévision est un complot qui vise à éradiquer l'intelligence de la planète ». Quand je pense à la télévision, je suis frappé à quel point tout ce qui se passe à l'écran est animé, plein de mouvement, alors que ceux qui regardent sont au contraire dans une très grande passivité. Même s'il existe une bonne télévision, la plupart du temps elle se nourrit de notre penchant très naturel à la paresse. Il est important de n'épargner personne. Écrire quelque chose sur la télévision, c'est surtout se moquer de nous-mêmes.

Comment écrivez-vous ?

Ph. D. : Je ne sais pas raconter une histoire de bout en bout, donc, en général, je crée des petites scènes, puis je construis l'ensemble en jouant beaucoup avec les effets de récurrence. Dans l'écriture, ce qui m'intéresse c'est la pauvreté du langage, le silence, le laconisme. J'aime les personnages démunis parce que je les trouve touchants. Aujourd'hui, c'est le règne du superlatif, de l'émotionnel, c'est une surenchère de mots. Aussi je crois que le rôle d'un auteur de théâtre, ça peut être de redonner aux mots leur sens premier, voire banal, d'appeler un chat un chat, de créer du silence. Moi je suis plutôt pour un théâtre pauvre avec peu de dialogues. J'ai toujours eu du mal à manier la langue. Je ne suis pas un écrivain de vocation. Alors j'aime bien quand, en peu de mots, on peut tout dire. Comme chez Beckett, par exemple, où les personnages ne savent pas bien pourquoi ils sont là. Ils ne viennent pas pour raconter une histoire. Ce qui est important au théâtre, c'est que cela renvoie à quelque chose de nous-mêmes. C'est pour ça que dans *Les Enchaînés* le face-à-face entre les personnages et les spectateurs est très important, parce qu'on ne peut pas regarder ailleurs qu'en nous-mêmes.

Entretien avec Ismaïl Safwan

Les Enchaînés est un spectacle contre la télévision ?

Ismaïl Safwan : C'est volontairement satirique donc exagéré. Nous avons passé commande à Philippe Dorin d'un texte sur la télévision. On avait déjà le titre. L'idée lui a plu. Il se trouve que cela faisait des années qu'il ne regardait plus la télévision. Du coup, en s'y remettant, il a été vraiment choqué. Son dégoût a été créatif. Cela dit, ce n'est pas un scoop que de parler d'abrutissement des masses quand on traite de la télévision. C'est pour cela que nous faisons une satire des jeux télévisés, par exemple. Et puis c'est vrai que devant l'écran de télévision nous sommes totalement passifs. Quand un directeur de chaîne de télévision parle de « temps de cerveau disponible », ce n'est quand même pas par hasard ! Souvent la télévision détourne de la réflexion ; elle favorise la confusion en juxtaposant les images, en mélangeant les genres. Il n'y a qu'à voir comment les informations journalistiques sont délivrées, par exemple. Au fond, la télévision réussit à nous vendre à peu près n'importe quoi. Ce que nous montrons notamment dans le spectacle avec une parodie du télé-achat où un homme et une femme achètent tout un tas de boîtes carrées qui ne servent absolument à rien. Dans ce spectacle, on se réfère beaucoup à toute cette télé-réalité fondée sur l'humiliation et le voyeurisme.

Auriez-vous pensé à un spectacle sur ce thème si vous n'aviez pas travaillé avec des marionnettes ?

Ismaïl : Non, je ne crois pas. La marionnette démultiplie les possibilités et déjà ce qui est énorme, elle permet de prendre de la distance donc de faire passer beaucoup de choses. Là, déjà, nous avons ces petits personnages artisanaux qui s'attaquent à la grande puissance technologique. Je pense qu'il n'y a pas de rire résistant sans une certaine provocation. La marionnette permet de créer des images fortes et en plus c'est très souple une marionnette. On peut mettre sur le même plan des humains et des singes ou un chien sans que personne ne s'en étonne, par exemple. Mais, en même temps, que les patrons de la télévision soient des singes, ce n'est pas innocent.

Philippe Dorin

 auteur

Philippe Dorin est, de 1980 à 1990, l'auteur de plusieurs textes écrits pour le TJP, Centre Dramatique National d'Alsace, mis en scène par Eric de Dadelsen.

En 1994, il fonde avec Sylviane Fortuny la Compagnie Pour Ainsi Dire. Ensemble, ils créent 4 spectacles : *Le Monde, point à la ligne*, *En attendant le Petit Poucet*, *Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu*, et *Ils se marièrent et eurent beaucoup*.

Depuis 1999 il a d'autres compagnons metteurs en scène : Ismaïl Safwan de Flash marionnettes pour qui il écrit *Babel France*, Michel Froehly et la C^{ie} L'heure du Loup (*Bouge plus !* et *Christ sans Hache*).

En 2004-05, il est auteur engagé au Théâtre de l'Est parisien (direction Catherine Anne), et en 2006, il est invité à la Chartreuse de Villeneuve-lez-avignon (CNES), pour mener un travail d'archéologie poétique avec une douzaine de classes.

Ses pièces sont publiées à *l'École des loisirs* et aux *Solitaires intempestifs*.

Ismaïl Safwan

 metteur en scène, musicien, directeur artistique de la compagnie Flash Marionnettes

Ismaïl Safwan réalise entre 1977 et 1992 les musiques d'une dizaine de spectacles de *l'Attroupelement* et *l'Attroupelement 2*, ainsi que celles de nombreuses autres créations à Lyon, Reims, Bruxelles, Strasbourg...

Il met en scène deux spectacles de la Compagnie de l'Ange d'Or (Strasbourg) : *Village cherche idiot* de Michel Rietsch (2001) et *Des Souris et des hommes* d'après John Steinbeck (2004).

A partir de 1981, il réalise les mises en scène et les musiques de tous les spectacles de Flash Marionnettes, Compagnie conventionnée depuis 2000 dont il est le directeur artistique, parmi lesquels, ces dernières années : *Babel France*, de Philippe Dorin sur une idée originale de Corine Linden (1999), Prix du Public du 3^{ème} Festival International de Marionnettes et Formes Animées de Cannes 2000, Prix Momix du Festival de Kingersheim 2000 ; *Un Roman de Renart*, dont il signe l'adaptation (2001) ; *Les Pantagruéliques*, d'après l'œuvre de Rabelais, dont il signe l'adaptation (2002) ; *La Polyphone* qu'il co-écrit avec Corine Linden (2004) ; *Pinocchio*, dont il signe l'adaptation d'après l'œuvre de Collodi (2005).

Philippe Cousin

 comédien-marionnettiste

Comédien professionnel depuis 1983, il a d'abord rencontré Bruno Meyssat, metteur en scène lyonnais avec qui il a travaillé pendant une vingtaine d'années sur autant de créations, parmi lesquelles *De la part du ciel* joué au Théâtre des Célestins à Lyon en mars 2006, et *1707, Caïn ou le premier homicide*, oratorio de Scarlatti mis en scène pour l'Opéra de Lyon en février dernier.

Il a travaillé régulièrement avec Moïse Touré - Compagnie Les Inachevés, Christian Rist et le Studio prosodique. Il a aussi brûlé les planches avec Thierry Roisin, Philippe Chemin, Alain Timar, Françoise Maimone, Robert Wilson, Philippe Labaune et Bernard Fort. Il a pratiqué la marionnette chinoise lors de la création de *Adam, Eve, Dieu, Lucifer et les autres* mis en scène par Grégoire Calliès en 2001 au TJP Strasbourg.

Vincent Eloy

comédien-marionnettiste

Après être passé à l'école du théâtre Jean Dasté à Saint-Etienne, il commence son expérience professionnelle dans *Les Fourberies de Scapin* sous la direction de Jacques Echantillon.

Commence ensuite une série de « voyages » à travers la France. Il travaille à Lyon sous la direction de Salvadora Parras (*La Conjuración des imbéciles*, *La Mille Deuxième Nuit*) et Anne Courel (*Le Tambourin de soie*), puis à Saint Étienne (*Sigmaringen France* de Daniel Benoin et *le pic du bossu.*) Il rencontre Éric de Dadelsen à Strasbourg à l'occasion du spectacle *Wagon-lit* et le rejoindra à Vire, après quelques détours par Paris, Beaune et Hérisson (*Don Juan, souris des villes et rats des champs*), pour participer aux créations du Préau (*La Famille toulemonde*, *La Demande d'emploi*, *Sans famille*, *L'Autre Voyage*, *L'Arlésienne*, *La Supplication*, *Comédie et fragments 2*, *Les Vacances*, *La Noce chez les petits bourgeois*). Il met en scène et joue l'adaptation de *Palais de glace* de Tarjei Vesaas.

Stéphanie Gramont

comédienne-marionnettiste

Alors qu'elle est en 1^{er} cycle d'études universitaires en mathématiques à Strasbourg, elle rencontre le théâtre grâce aux ateliers Tremplin du TJP Strasbourg en travaillant avec Eve Ledig. Alors qu'elle obtient sa licence, elle est retenue au dernier tour du concours du TNS en 1998. Elle décide de se consacrer au théâtre.

Tout en se formant sur le mime avec Pinok et Matho, la voix avec Pascale Ben du Roy Hart, la Comedia dell'Arte avec Carlo Boso, elle travaille avec des compagnies locales. Après avoir participé à la revue alsacienne *Les Scouts* en 1999, elle rencontre les Acteurs de Bonne Foi pour qui elle incarne *Antigone* dans une libre adaptation. Elle travaille pendant deux ans avec la Compagnie Courants d'Ere dans *La Chute des corps* et *La Pitié dangereuse*, adapté du roman de Stefan Zweig. Elle rencontre en 2002 Pascal Holtzer, directeur et metteur en scène de Unique&Compagnie qu'elle suivra le temps de deux créations : *La Force de l'habitude* de Thomas Bernardt et *William Pig, le cochon qui avait lu Shakespeare* de Christine Blondel. Elle participe à la pièce *Les Jumeaux Vénitiens* de Carlo Goldoni, dernière création de Jean-Luc Falbriard, directeur du Kafteur à Strasbourg, théâtre qu'elle connaît depuis plusieurs années pour y avoir joué un spectacle pour enfants (*Mon p'tit paddock* de Aude Koegler) et pour y avoir animé durant trois années divers ateliers de théâtre.

D'autre part, elle travaille régulièrement pour Teletota Alsace et Arte en prêtant sa voix en *voice-over*, commentaires ou présentations de soirées. En 2005, elle rencontre la compagnie Flash Marionnettes avec qui elle se lance dans l'aventure *Pinocchio* qu'elle tourne depuis partout en France.

Michel Klein

comédien-marionnettiste

Il intègre la compagnie *Flash Marionnettes* dès 1985 en tant que comédien-marionnettiste. C'est lui qui, depuis, fabrique une grande partie des marionnettes. Il conçoit et réalise, en collaboration avec Ismaïl Safwan une dizaine de spectacles, parmi lesquels *La Mer à boire* (1992), *Léonard de Vinci* (1998), *Un Roman de Renart* (2001), *Pinocchio* (2005).

Corine Linden

 comédienne-marionnettiste

En novembre 1981 Corine Linden fonde, avec Francesca Sorgato, la compagnie Flash Marionnettes. Elle en assure depuis 1985 la co-direction artistique (création, réalisation de marionnettes et jeu) avec Ismaïl Safwan. Elle conçoit et réalise, en collaboration avec Ismaïl Safwan une dizaine de spectacles, parmi lesquels *Humanitou* (1993), *Babel France* (1999), *La Polyphone* (2004)...

Vanessa Rivelaygue

 comédienne-marionnettiste

Une formation de comédienne au diplôme d'Université aux Métiers du Spectacle et du Théâtre et un DESS d'actions artistiques en poche, elle part un an au Maroc en tant qu'assistante à la programmation de l'Institut Français de Tanger. À l'issue de cette expérience, elle rejoint l'équipe du Cheval Blanc (Schiltigheim Culture) pour se consacrer à la communication.

En 1999, elle rencontre la compagnie de marionnettes *Les Zanimos* et intègre l'équipe d'Andrée Kupp, *Dresseuse et Montreuse de Légumes*. Elle joue actuellement le rôle de Blanchette dans *Le Marfand de Fable*. En 2001, elle crée la compagnie Les 13orib afin de développer des projets plus personnels. Formée, entre autres, au Théâtre aux Mains Nues d'Alain Recoing, elle réalise et manipule gaine, tringle, pantin sur table, muppet et marionnettes à mécanisme. Elle intègre la compagnie Flash Marionnettes à l'occasion de la création du spectacle *Les Enchaînés*.

Marie Seux

 comédienne-marionnettiste

Après des études de lettres et d'anglais, Marie Seux a suivi l'enseignement théâtral de Jacqueline Jabbour, Maurice Sarrazin et John Strasberg.

Au théâtre, elle a joué sous la direction de Philippe Honoré dans *La Dame aux camélias*, *Le Bœuf-Nabu ou les métamorphoses du Roi des rois* de Claude-Louis Combet, *Iphigénie* de R.W.Fassbinder, aux côtés d'Emmanuelle Laborit dans *Les Enfants du silence* de Marc Médoff. Elle a aussi joué sous la direction de Jean-Luc Tardieu, Marie Hermès, Daniel Bazilier...

Au cinéma, elle a tourné avec Henri-Paul Korchia, Bunny Schpoliansky et Anita Renaud.

En 1992, elle a fondé la compagnie Les Confettis et crée en 2003 le spectacle *A Croquer* avec Olivier Fauvel. Récemment elle a participé au *Salon de lecture* de la Compagnie La Revue Eclair à la Villette.

Tournée 2007/2008

Octobre 2007

- jeudi 4 et vendredi 5

Vire (14), Le Préau – Centre Dramatique Régional

- du lundi 15 au samedi 20

Alès (30), Le Cratère – Scène Nationale

Novembre 2007

- du jeudi 22 au samedi 24

Nanterre (92), Salle des Fêtes

- jeudi 29

Lunéville (54), Théâtre Municipal

Janvier/Février 2008

- du 29 janvier au 24 février

Québec (Canada), Montréal, Québec, Beloeil

Avril 2008

- mardi 1 et mercredi 2

Bellefort (90), Théâtre du Pilier

- vendredi 4

St Etienne du Rouvray (76), Le Rive Gauche – Scène conventionnée

- mardi 8

Rillieux la Pape (69), Espace Baudelaire

- vendredi 11

Givors (69), Scène conventionnée

- Dimanche 27 (option)

Epernon (28), les prairiales

Mai 2008

- vendredi 2

Cernay (68), Espace Grün

- lundi 5 et mardi 6

St Louis (68), La Coupole

- du mardi 13 au vendredi 16

Angoulême (16), Scène Nationale

- mardi 20 (option)

Blanquefort (33), Les Colonnes – Scène conventionnée

dans les autres salles
novembre – décembre 2007

ARROJAD MIS CENIZAS

SOBRE MICKEY

une proposition de **Rodrigo García**
avec **Jorge Horno, Nuria Lloansi, Juan Loriente**
salle Renaud-Barrault
8 - 18 novembre, 21h00

LES DIABLOGUES

de **Roland Dubillard**
mise en scène **Anne Bourgeois**
avec **Jacques Gamblin et François Morel**
salle Renaud-Barrault
21 novembre - 31 décembre, 18h30

DIVINO AMORE

livret de **Alfredo Arias et René de Ceccatty**
mise en scène **Alfredo Arias**
avec **Gennaro Cannavacciuolo, Sandra Guida**
Antonio Interlandi, Marilú Marini
Alejandra Radano
salle Jean Tardieu
9 novembre - 31 décembre, 21h00

GUY BEDOS

HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN

de et par **Guy Bedos**
textes de **Guy Bedos, Jean-Loup Dabadie**
salle Renaud-Barrault
20 décembre - 5 janvier, 21h00

MONSIEUR KOLPERT

de **David Gieselmann**
mise en scène **Christophe Pertou**
avec **Juliette Delfau, Vincent Garanger**
Anthony Poupard, Hélène Viviès
salle Renaud-Barrault
28 novembre - 14 décembre, 21h00

EMMA LA CLOWN

SOUS LE DIVAN

de et par **Meriem Menant**
salle Jean Tardieu
20 novembre - 31 décembre, 18h30

Théâtre du Rond-Point

accès 2bis, avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris
métro Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées
Clemenceau (ligne 1 et 13) **bus** 28, 42, 73, 80, 83, 93
parking au 18 avenue des Champs-Élysées
librairie 01 44 95 98 22 **restaurant** 01 44 95 98 44

www.theatredurondpoint.fr > presse et tournées > dossiers de presse

